Bourrelet de la base de la branche: à conserver !

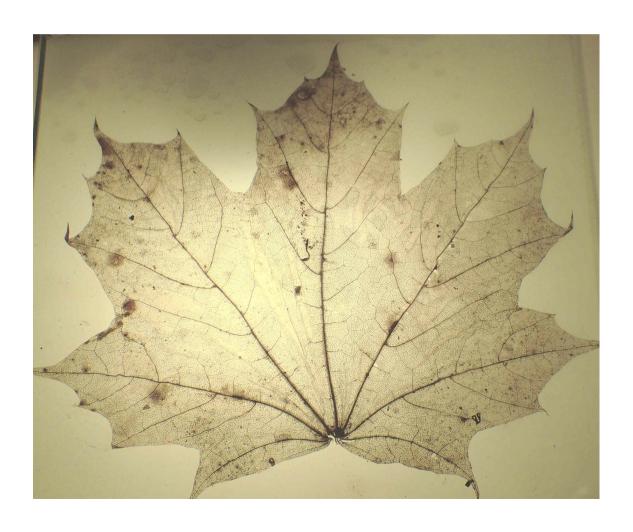


Observations dans la nature
entre la Côte-Malherbe et St-George,
le 15 janvier 2018
L'arbre libre s'organise au mieux

L'arbre libre s'organise au mieux pour réceptionner la lumière



La nervation de la feuille nous montre ce qu'est la hiérarchie, grandes et longues nervures à la base et petites et courtes au sommet.



En forêt, en lisière, en clairière, les arbres ont adopté la structure pyramidale pour optimiser la réception des rayons du soleil.



Le poirier libre, même un peu brouillon, s'organise en hiérarchie pyramidale pour réceptionner la lumière.



Un jeune merisier vit son enfance exploratoire, bien vertical.

Autant le laisser libre!



Un prunier adulte, donc productif, a un peu souffert d'un environnement et d'une météo défavorables.

Quelques corrections et c'est bon!

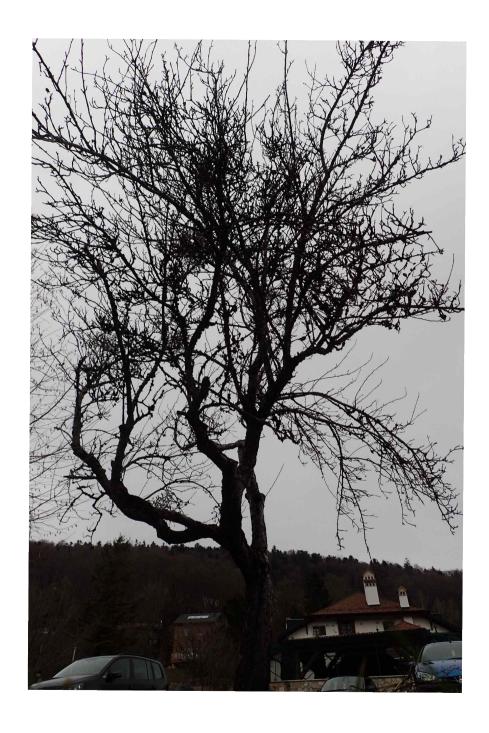


Un prunier a vieilli plus vite que prévu, son proche voisin pourra le remplacer lorsqu'il aura fini sa vie en perchoir pour oiseau!



Un pommier adulte, donc productif, a un peu souffert d'un environnement et d'une météo défavorables.

Quelques corrections et c'est bon!



Le poirier libre qui cherche la lumière, s'allonge et perd ses branches basses.



Le verger vieillissant, les arbres perdent leurs branches branches basses.



Les arbres vieillissant perdent leurs branches basses.



Le verger vieillissant, les arbres perdent leurs branches branches basses.



Lorsque, dans le verger vieillissant, les arbres présentent beaucoup de branches avec des amadouviers, la fin est proche...







Lorsque, dans le verger vieillissant, les arbres présentent beaucoup de branches avec des amadouviers, la fin est proche...



Lorsque, dans le verger vieillissant, les arbres présentent beaucoup de branches avec des amadouviers, la fin est proche...



Vous rabattez l'arbre et croyez que s'en est fini, c'est mal le connaître!



Vous rabattez l'arbre et croyez que s'en est fini, c'est mal le connaître!



Un arbre, même très mutilé, a des capacités incroyables de régénération.



Réflexion avec la poésie de Jacques Prévert

« Arbres » (Gallimard NRF 1976) qui confirme bien

que l'arbre, avec sa belle intelligence,

son harmonie logique, sa structure naturelle

a su se débrouiller quelques millions d'années

avant l'invention du sécateur...

le premier mot du grand traité
d'auto-arboriculture
que les ptérodactylographes
tapaient vert sur blanc
en pleine pierre
de très nombreux siècles
avant Jésus-Christ
sous la dictée des branches
dans la musique du vent
de la sève et du sang

et des oiseaux

peuvent encore de nos jours
de nos nuits de nos rêves
et de nos cauchemars noirs et vrais
peuvent encore lire entre les lignes
dans les feuilles des ormes
des trembles et des charmes
la suite passionnante
du premier grand feuilleton

